

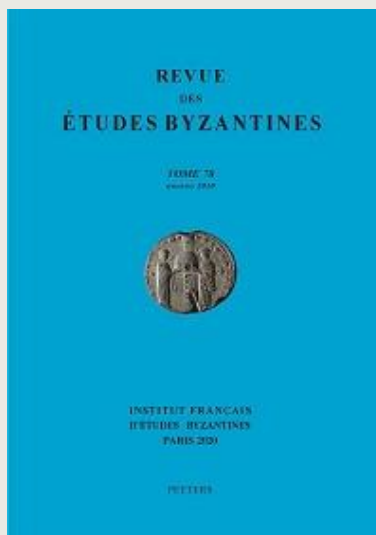


ICP

UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

Revue des études byzantines

Revue des études byzantines



[Consulter les numéros de 1897 à 2018](#)

Diffusion **Peeters**

> [Normes éditoriales](#) (639 ko)

> [Publications de l'IFEB](#) chez Peeters (14,58 kB)

La Revue des études byzantines est une revue internationale de référence dédiée à l'étude de la civilisation byzantine.

La Revue des études byzantines (ou REB) est la continuation des Echos d'Orient, revue qui fut fondée en 1897 par un groupe d'Assomptionnistes réunis autour de Louis Petit à Kadiköy (banlieue asiatique d'Istanbul) et dont la publication se maintint jusqu'en 1942 (39 tomes parus).



Publiée d'abord sous le simple titre *Etudes byzantines* (tomes 1-3, 1943-1945), la *Revue des études byzantines* paraît en un volume annuel.

Elle accueille des études et notes portant sur tous les domaines de l'histoire et de la civilisation byzantine. Les propositions d'articles et toute correspondance concernant la rédaction de la revue doivent être envoyées par courrier postal ou par courriel à l'adresse suivante :

Revue des études byzantines

Institut Français d'Etudes Byzantines (IFEB)

21, rue d'Assas

F – 75006 Paris

fax : 33 (0)1 44 39 52 36

courriel

Dans la rédaction de leurs articles, les auteurs voudront bien suivre les normes éditoriales qui leur sont proposées.

Les anciens numéros de la revue sont disponibles librement sur Persee.fr. Une barrière mobile de 5 années est respectée pour la publication du support papier. Les abonnements sont souscrits auprès du diffuseur Peeters.

Directeurs de la revue :

Marie-Hélène Blanchet, CNRS

Matthieu Cassin, IRHT-CNRS

Comité de rédaction :

Marie-Hélène Blanchet, CNRS

Matthieu Cassin, IRHT-CNRS

Marie-Hélène Congourdeau, CNRS

Olivier Delouis, CNRS

Bastian Dumont, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Albert Failler, IFEB

Marek Jankowiak, Oxford University

Vassa Kontouma, EPHE, PSL

Anna Lampadaridi, IRHT-CNRS

Sophie Métivier, Sorbonne Université

Alessio Sopracasa, Sorbonne Université

Catherine Vanderheyde, Université de Strasbourg